

FORNAX - 2018

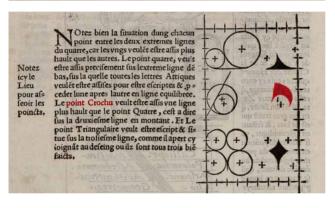
pourtant

Oi; ch'ascoltate in rime sparse il suono
Di quei sospiri, ond'io nudriua il core
In sul mio primo giouenile errore,
Quand'era in parte altr'huom da quel, ch'i sono;
Del uario stile, inch'io piango et ragiono
Fra le uane sperance e'l uan dolore;
Oue sia, chi per proua intenda amore,
Spero trouar pieta, non che perdono.
Ma ben ueggi hor, si come al popol tutto
Fauola sui gran tempo: onde souente
Di me medesmo meco mi uergogno:
Et del mio uaneggiar uergogna e'l frutto,
E'l pentirsi, e'l conoscer chiaramente
Che quanto piace al mondo è breue sogno.

Pétrarque (Francesco Petrarca), Canzoniere, texte préparé pour l'édition par Pietro Bembo, chez Alde Manuce (Aldo Manuzio), Venise, 1501. Premier sonnet du recueil.

> Pourtant tout avait plutôt bien commencé pour elle, en 1501. Avec Pétrarque et l'ombre de Laure, dans une demeure prêtée par le vieil Alde.

Ne. Ne auté Cóiunctione sequétes, cũ A postropho penir* tollis, vt Viden, Satin, Vin. Pro videline, satisine, & visine. Cest a dire. S. en metre des Poetes A nciens bien sound per se vertus. cóe en. XI. liure des Encides de Virgile, ou il ya. Po nite' pessibi quisq., sed hec quà angusta videtis. Et au. XII. liure ensuyat, ou il ya. Inter se coi si e vir ' & decenere ferro. Semblablemet quat ceste Cóinne dion Latine, Ne, ensuyate S. icelle S. est du tout oftee, & y signe on au dessuyates. Apostroz côme iay dict, yng point crochu quon appelle A postrophus. Côme en disant viden' Satin' Vin' pour & en Lieu de dire, Vides e, Satis e, & Visine.



Geoffroy Tory, Champ Fleury, chez l'auteur et chez Gilles Gourmont, Paris, 1529. Fragments des feuillets lvi (verso) et lxv (verso).

Et par la suite tout s'était bien continué, avec son déménagement pour Paris en 1529 (après un bref séjour à Lyon quelques années plus tôt), logée chez Tory, un rigolo celui-là, grand amateur de règles et de compas.

Et puis, le nez en l'air, elle parcourut son petit bonhomme de chemin, un peu partout, bien au chaud sous des couvertures de toutes origines, pendant des années et des années. Des années? Diantre non, bien plus : des siècles!... Jusqu'au moment où elle fut jetée à la rue. C'est à ce moment-là que, pour elle, les choses ont commencé à ne plus tourner très rond...





Les livres, elle connaissait depuis toujours. Alors elle trouva de l'embauche chez un libraire. C'est là qu'elle rencontra Ell. Mais, trop de lumière et trop peu de chalands. Elle s'enfuit avec Ell.



Avec Ell, elle se plaça un instant chez un fabricant. Mais en gros, et en demigros, Ell'es ne faisaient pas bien l'affaire. Ell'es partirent chacune de leur côté quand ferma le fameux (fumeux ?) fabricant.



Ce fut pour elle le début d'une vraie descente aux enfers. Elle s'adonna à la boisson et en perdit son orthographe. Elle abusa surtout du gros rouge bon marché qui finit par colorer sa silhouette de curieuse façon.



Boursouflée, déformée, défraîchie, elle en perdit son nom, et toute sa fierté. L'âme noircie par le boire et ses déboires, elle finit par accepter toutes les compromissions, toutes les vilenies et tous les affronts.



Jusqu'à accepter un poste de dessous de plat chauffant, un hiver où le froid se faisait particulièrement rude et l'art de subsister particulièrement difficile. C'est l'époque où elle rencontra l'astérisque qui avait eu la même idée qu'elle (avant de quitter la ville pour la campagne et ses fleurs).

Après le départ de l'astérisque, elle fréquenta un temps les joyeux coiffeurs, toujours la plaisanterie à l'esprit (un esprit doux, robora'tif et libert'hair) qui l'accueillirent comme l'une des leurs. Ça la réchauffa encore.









Lorsqu'elle m'aperçut l'appareil à la main pour la prendre en photo chez Atmosph'hair, elle entra précipitamment dans la boutique pour se faire refriser la boucle... Chez Maud Hair'n, elle eut la fantaisie de passer quelques temps la tête en bas, mais chez Romy'tif, elle se fit toute petite après leur avoir appris (coup de massue!) qu'après l'ami i ce n'était pas l'ami f mais ce vieux s long...







EVOLU TIP



Au sein de cette joyeuse bande, un seul se prenait la tête à s'en arracher les cheveux; c'est un peu à cause de lui qu'elle décida de les quitter pour le groupe des Texto, résolument plus jeune, plus dynamique et plus ouvert. Surtout, avec eux, elle ne restait plus sur sa faim.











ENER'J SERVICE

On la trouva beaucoup au K'fé (rechute dans ses mauvaises habitudes); elle en fit fuir aigu, à l'accent pointu, un habitué pourtant. Et on la vit ailleurs...







Mais à la longue, cette vie lui fut insupportable, trop répétitive. Une idée pour se sortir de tout cela? Pas une orK'idée, rien qu'une idée toute simple. Non? Rien? Ah, ça, C' le bouquet, vraiment C' le bouquet...

Elle reprit son errance, ne s'arrêtant parfois que pour l'hygiène...





... la subsistance et... les mauvaises habitudes.



Elle s'essaya un moment au spectacle vivant, sans grand succès, il faut l'avouer. Son séjour prolongé dans la rue et les dégâts qu'il avait provoqué sur son apparence et son comportement en étaient sûrement la cause. Tout avait commencé à l'hôtel où elle avait trouvé un petit boulot qui l'avait mise à l'envers. Elle y avait rencontré une troupe...



Après, ce fut un peu n'importe quoi. Surtout des petits boulots d'élision dans tous les secteurs d'activité.



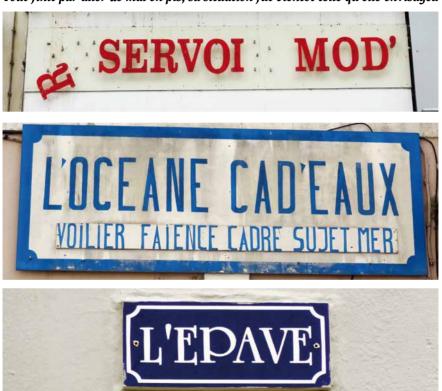






Elle était encore embauchée mais on s'éloignait de plus en plus d'elle, dans un mélange de pitié et de répulsion.

Tout finit par aller de mal en pis, sa situation fut bientôt telle qu'elle envisagea



un moment de disparaître. Mais...

Elle se fit alors toute petite pour ne pas abandonner la seule chose qui lui restait :



[photographies (en divers lieux) et textes (parisiens) de CLS] [pour Fornax éditeur et Gutenberg & Compagnie] [37 bis rue de Montreuil 75011 Paris, escalier G, G, G and G are G and G are G and G are G are G are G and G are G are G are G are G are G and G are G and G are G and G are G and G are G and G are G and G are G a

Conçu et réalisé à Paris en 100 exemplaires.